

Le désarmement personnel

La guerre la plus dure, c'est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible. Mais je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage... J'ai renoncé au comparatif...

C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur. Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles, alors, lui, efface le mauvais passé; et nous rend un temps neuf où tout est possible

Patriarche Athénago-

Une nouvelle année pastorale s'amorce, , quelles décisions vais-je prendre pour devenir le disciple du Christ, à quoi vais-je renoncer pour suivre le Christ et le servir, le servir dans son église et auprès de mes frères...? N'aie pas peur...engage-toi...

Il n'y a qu'un battant à la cloche,
Et cela suffit
Il n'y a qu'un gouvernail au bateau,
Et cela suffit
Il n'y a qu'une poulie au-dessus du puits
Et cela permet à beaucoup de se désaltérer.

Même si tu es seul
pour remplir la mission que Dieu t'a confiée,
Cela suffit !
Accomplis la
Avec la docilité du battant,
L'enfouissement du gouvernail,
Et la joie de la poulie,
Qui chante au-dessus du puits.

Le maître est là
C'est lui qui appelle son peuple,
Qui le dirige,
Et le désaltère !

Prière Conclusives

Père, montre moi ta volonté que je te serve en toute situation et événement, aide-moi à te rester fidèle pour ta Joie, amen.



23ème dimanche ordinaire C

8 septembre 2019



Evangile selon saint Luc, 14,25-33

Mt 10,37-38

25De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit :

26"Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. 27Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi, ne peut pas être mon disciple.

28Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? 29Car s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui :30Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever !

31Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, 32il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix.

33De même, celui d'entre vous lui ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

25-33 Voici un autre des contrastes que Luc multiplie dans son évangile: si l'invitation à entrer dans le Royaume est un don de Dieu, cet appel n'en comporte pas moins de grandes exigences.

26 Comme l'a bien compris Matthieu (10,37), « haïr » est une expression sémitique qui signifie « aimer moins ». Luc, qui tient à rappeler à ses lecteurs les exigences de leur état, n'a pas eu peur de rendre littéralement le terme araméen. L'attachement à la famille pouvait être un obstacle à la fidélité de certains chrétiens (12,51; 14,20) Luc ajoute qu'il faut même être prêt à risquer sa propre vie pour le service de Jésus, si l'on veut être son disciple.

28-32 Il y a plusieurs façons d'être disciple de Jésus. Il invite tous ses auditeurs à se convertir, c'est-à-dire à laisser la vie de péché pour se soumettre à la volonté de Dieu que la foi leur révèle. Cette vie exigera, par exemple, la pratique de la charité fraternelle, le respect de la justice; déjà le Baptiste le demandait à ceux qu'il baptisait. Jésus appellera à une telle vie de disciple quand il s'écriera: « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle. Cette invitation est adressée à tous les hommes, car Jésus désire les sauver tous.- Par ailleurs, Jésus a voulu s'associer certains disciples d'une manière exclusive et définitive pour qu'ils se consacrent aux ministères que lui-même remplit. De la part de tels disciples qu'il appelle à mener une vie consacrée aux intérêts du Royaume, ou qui prennent l'initiative de venir vers lui avec l'intention de le suivre partout où il ira, Jésus demande davantage. Qu'ils s'assoient et considèrent s'ils acceptent les conditions de l'engagement, à commencer par le renoncement à tous ses biens.

33 Luc va revenir sur cette exigence, surtout au chapitre 16. Dans certains récits de vocation, seul Luc parle de tout abandonner. Il est également plus sensible que Matthieu, par exemple, à la pratique de la pauvreté qui implique la privation de biens, et non seulement une attitude intérieure de détachement à l'endroit des biens matériels, ce qui est la pauvreté d'esprit.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Dans nos meilleurs moments, nous sommes tous capables de belles déclarations sur notre fierté d'être chrétien et notre projet de vivre l'évangile. Mais l'expérience nous apprend combien devenir disciple est impossible sans se laisser rejoindre sans cesse par la miséricorde de Dieu.

S'asseoir pour savoir comment aller jusqu'au bout de notre aventure chrétienne n'est-ce pas d'abord remettre au centre cette exigence de l'humilité vraie et source de cette prière toute simple : " Sans toi Seigneur, je ne pourrai pas aller bien loin ". Cet appel à l'humilité est compris dans cette petite expression " marcher derrière Jésus ".

Marcher derrière, c'est découvrir cette totale dépendance et apprendre jour après jour ce qu'elle signifie. Enraciné dans cette attitude d'humilité, l'appel à devenir disciple doit aussi représenter pour chacun de nous un grand projet. L'invitation à s'asseoir pour réfléchir indique bien le sérieux avec lequel nous devons faire nôtre ce projet.

Toute l'œuvre de Dieu en nous va être de faire naître et grandir un cœur nouveau, capable de Dieu, invité à vivre à l'unisson de celui du Christ, de son amour, de sa miséricorde et de cette merveilleuse capacité de fraternité.

Or ce projet est toujours menacé parce que nous expérimentons sur ce chemin bien des contradictions qui nous obligent à toujours choisir l'humble chemin de la conversion. Jusqu'à notre mort, cela passera par un mystérieux combat spirituel qui ne doit pas nous décourager mais nous inviter à veiller.

L'Esprit Saint est le seul capable de nous apprendre ce que signifie aller jusqu'au bout de la conversion que le Seigneur nous propose jour après jour : une liberté qui s'engage totalement, une quête de Dieu qui investit notre être profond, un désir sincère de vivre de la parole de Dieu, un amour et une miséricorde qui s'incarnent dans des actes et qui n'en restent pas à de belles intentions sans effet...

Préférer le Christ à toute affection humaine et jusqu'à sa propre vie ; porter sa croix, renoncer à tous ses biens n'est possible qu'en nous attachant au Christ de tout nous-mêmes, alors nous recevons la grâce de nous détacher de tout ce qui peut nous séparer de lui.

Préférer le Christ à toutes nos affections familiales, ce n'est nullement les mépriser mais les évangéliser afin qu'elles trouvent dans la grâce du Christ leur sens profond et leur véritable espérance.

Préférer le Christ à sa propre vie, c'est accepter la logique du bel amour de charité qui nous fait vivre par et pour un autre surtout si cet autre est notre Seigneur et notre Dieu.

Porter sa croix ce n'est pas cultiver un mauvais sens du sacrifice mais découvrir en quoi la Pâque de Jésus vient donner sens et vient nous relever dans toutes nos épreuves, nos souffrances et nos échecs en même temps qu'elle nous fait communier mystérieusement à ce monde qui gémit en travail d'enfantement.

L'expression " renoncer à tous ses biens " évoque d'abord le nécessaire détachement vis à vis des biens de ce monde, il faut découvrir les ravages que fait l'esclavage de l'argent pour mieux comprendre l'avertissement de Jésus. Cela évoque l'horizon d'une charité vraie qui consiste à mettre toutes nos richesses au service de l'être humain afin de faire grandir ce seul bien qui ne passera jamais : la charité. Il comprend enfin lorsque Dieu le demande l'abandon effectif de tous ses biens pour une plus grande disponibilité au service du Royaume.

Devenir disciples de Jésus est un grand projet dont Dieu est le vrai maître d'œuvre. Faisons-lui confiance, Il a infiniment de délicatesse pour réussir en nous ce qui pourrait apparaître comme une opération chirurgicale trop risquée. Pour nous cela est impossible mais pas pour Dieu. Coopérons-y de tout nous même. Amen !

Frère D Foucher, op